

THIMÉROSAL

LE COUVERCLE A SAUTÉ !!!



Les dangers du Thimerosal (dérivé du mercure) dans les vaccins sont affichés et mieux encore, les secrets de la grande couverture qui entourait cet additif létal qui cause l'autisme chez les enfants et bien d'autres pathologies encore inconnues. Le problème est qu'on le sait depuis sa création et qu'on l'utilise encore chez les enfants quelques heures après leur naissance et autres "cobayes" de ces vaccins.

De grosses compagnies sont coincées mais le gouvernement amère-ricain a déjà vu à ce qu'on ne puisse tenter de poursuites judiciaire contre le Consortium Pharmaceutique Mondial.

Tenez vos enfants loin des vaccins qui contiennent ce poison hyper nocif.

Exigez qu'on les retire TOTALEMENT du marché.

Sinon on enverra ces vaccins au tiers-monde.

Quand une étude a indiqué que **le mercure dans des vaccins destinés aux enfants ait pu avoir causé l'autisme chez des milliers de petits, le gouvernement s'est précipité pour dissimuler les données et pour empêcher des parents de poursuivre les compagnies de vaccins** pour leur rôle contre cette épidémie.

En juin 2000, un éminent groupe de scientifiques et de fonctionnaires du ministère de la santé fut assemblé pour une réunion au centre de conférence de Simpsonwood dans Norcross, Ga, isolé géographiquement. Réuni par les centres pour la commande et la non-prolifération des épidémies, la réunion a été tenue **dans un centre en retrait**, niché dans les champs boisés à côté du fleuve de Chattahoochee, **pour s'assurer du secret le plus absolu**. L'agence n'avait publié aucune annonce de cette session, seulement quelques invitations privées s'élevant à **52 participants**. **Il y avait de hauts fonctionnaires de la CDC et de l'administration des bureaux de la FDA, le spécialiste supérieur vaccinique de l'organisation mondiale de la santé à Genève, et les principaux représentants de chaque fabricant vaccinique**, y compris Glaxo Smith Kline, Merck, Wyeth et Aventis Pasteur.

A plusieurs reprises, quelques fonctionnaires de la CDC ont rappelés aux participants que toutes les données scientifiques de l'étude **«doivent être strictement gardées dans le plus grand secret.»**, qu'il n'y aurait **aucune photocopie de document, aucuns papiers prouvant leurs liens avec les intervenants.**

Les fonctionnaires et les représentants fédéraux des industries concernées s'étaient réunis pour discuter d'une étude inquiétante qui a soulevé **des questions alarmantes au sujet de la sûreté d'une foule de vaccins communs à l'enfance et de surcroît administrés aux petits en bas âge**. Selon la CDC, un épidémiologue a appelé Tom Verstraeten, qui avait analysé la massive base de données de l'agence contenant les mentions médicales **de 100.000 enfants**.

Une base de mercure **additionnée dans les vaccins : Le Thimerosal**. Ce dernier semble être **responsable d'une augmentation dramatique d'autisme et d'une foule d'autres troubles neurologiques chez les enfants**. Verstraeten a dit à deux assemblés chez Simpsonwood que :

«J'ai réellement été assommé par ce que j'ai vu.», citant le nombre des études qui indiquent un lien entre le Thimerosal et **le retard de la parole, les troubles de l'attention, l'hyperactivité et l'autisme.**

En 1991, la CDC et la FDA avaient recommandé que trois vaccins soient **liés avec cet ajout et administrés aux enfants en bas âge** (voir chez les plus jeunes, dans certains cas quelques heures après la naissance). Le nombre estimé de **cas d'autisme avait augmenté et fut recensé au près de 2500 enfants**.

Même pour des scientifiques et des médecins accoutumés et confrontés à des questions de vie et de mort, **les résultats étaient effrayants.**

«**Vous pouvez jouer avec ce tout que vous voulez**», avait dit Dr. Bill Weil (un conseiller pour l'académie américaine de la pédiatrie) au groupe. «**Les résultats sont statistiquement significatifs.**».

Le Dr. Richard Johnston, un immunologiste et pédiatre de l'université du Colorado dont le fils était né le matin du premier jour de la réunion, a été bien plus alarmé :

« **Mon sentiment intérieur ?** » à t-il dit.

« **Pardonnez ce commentaire personnel. Je ne veux pas que mon fils soit vacciné avec une base de Thimerosal contenant ce que nous savons et dont ces effets sont connus.** ».

Mais au lieu de **prendre des mesures immédiates pour alerter le public** et pour **se débarrasser de l'approvisionnement vaccinique** à base de Thimerosal, les fonctionnaires et les cadres de chez Simpsonwood **ont passé la plupart des deux jours suivants en pourparler** :

«**Comment dissimuler les données préjudiciables.**».

Selon les transcriptions obtenues sous la liberté d'acte et d'information, **beaucoup de participant lors de la réunion** ont été préoccupés par la façon dont des révélations préjudiciables au sujet du Thimerosal **affecteraient le résultat intérieur de l'industrie vaccinique.**

«**Nous sommes dans une très mauvaise posture pour défendre tous les procès éventuels.**»

...a déclaré Dr. Robert Brent, un pédiatre à l'hôpital d'Alfred I. Dupont pour les enfants au Delaware et :

« **Cela sera une préoccupation très importante pour nos mandataires vu le nombre de plaignant dans ce pays.** »

Dr. Bob Chen, chef de la sûreté vaccinique pour la CDC, a exprimé le soulagement :

«**Nous avons été en mesure de garder des données très sensibles, hors des mains, dont, disons, de ceux qui ne sont pas responsables.**»

Le Dr. John Clements, conseillé de la vaccination à l'Organisation Mondiale de la Santé, a déclaré catégoriquement que :

«**Cette étude n'aurait jamais du avoir lieu.**» et a averti que :

«Les résultats seront pris par d'autres et utilisés de manière indépendante à la volonté de ce groupe. **Les résultats de la recherche doivent être manipulés.**»

En fait, le gouvernement s'est avéré plus à même de bien minimiser & manipuler les dommages que la protection de la santé infantile.

La CDC a payé l'institut de la médecine pour entreprendre une nouvelle étude **pour blanchir les risques des chercheurs** sur le Thimerosal tout en passant commande mais, **«en éliminant » le lien du produit chimique lié l'autisme.** Elle a retenu les résultats de Verstraeten, et a indiqué à d'autres scientifiques que ses données originales **«avaient été perdues»** et ne pourraient pas être répliquées (quoique cela ait été prévu pour la publication immédiate). Et **pour contrecarrer la liberté de la Loi sur l'information**, elle a remis son imposante base de données portant sur les mentions vaccinales **à plus d'une entreprise privée anonyme** ; la déclarant donc interdite aux chercheurs. Avant que Verstraeten ait finalement édité son étude en 2003, il était allé travailler pour Glaxo Smith Kline et **avait retouché ces données pour enterrer le lien entre le Thimerosal et l'autisme.**

Les fabricants vaccinaux avaient déjà commencé à mettre le Thimerosal en phase, hors des injections données aux enfants américains en bas âge. **Mais ils ont continué à liquider leurs approvisionnements de vaccins à base de mercure jusqu'à l'année dernière.** La CDC et la FDA leur ont donné une 'sortie de secours', **en achetant les vaccins compromettants pour l'exportation aux pays en voies de développement** et permettant ainsi à des compagnies pharmaceutiques de continuer d'utiliser le Thimerosal dans quelques vaccins destinés aux américains - comprenant plusieurs vaccins contre la grippe pédiatrique aussi bien que des vaccins contre le tétanos (donnés habituellement à 11 ans.).

Les compagnies pharmaceutiques acquiescèrent également **l'aide puissante des législateurs de Washington.** Le projet de la loi Frist, Chef de la majorité de sénat, qui a reçu **\$873.000** par les contributions de l'industrie pharmaceutique, avait travaillé **pour préserver les fabricants vaccinaux de leurs responsabilités.** Les **4.200 procès intentés** par les parents des enfants meurtris **ont été classés.** À cinq occasions différentes, Frist a essayé de sceller les documents sur les vaccins **et leurs multiples relations avec le gouvernement** (comprenant les transcriptions de Simpsonwood , le bouclier Eli Lilly, le promoteur du Thimerosal, les citations, etc..).

En 2002, le jour après que Frist ait tranquillement glissé un mémorandum connu sous le nom de « acte de protection d'Eli Lilly » dans un mandat pour la sécurité de la patrie, la compagnie a contribué **à hauteur de \$10.000** à sa campagne **et a acheté 5000 copies de son livre sur le bioterrorisme.** Le congrès a abrogé la mesure en 2003. Mais plus tôt cette année, Frist a introduit une autre disposition dans un mandat sur l'anti-terrorisme **stipulant le refus de toutes compensations financières aux enfants souffrant des troubles mentaux liés aux vaccins dont la connexion serait établi avec une attaque biologique terrorisme.**

Un aide législatif de Frist, Andy Olsen, a rapporté :

«Les procès sont d'une telle ampleur qu'ils pourraient mettre les producteurs vaccaniques en liquidation et limiter notre capacité de traiter une attaque biologique par des terroristes...».

Beaucoup de conservateurs sont choqués par **les moyens que le gouvernement se donne afin de dissimuler les dangers du Thimerosal**. Dan Burton, un républicain de l'Indiana, a surveillé une recherche sur trois ans portant sur le Thimerosal après que son fils ait été diagnostiqué comme autiste.

«Le Thimerosal utilisé comme base dans les vaccins est directement lié à des pandémies d'autisme ».

Son Comité de réforme de la Chambre du gouvernement conclu dans son rapport final :

«Il est certain que cette 'épidémie' aurait pu être empêché ou tout du moins être considérablement ralentie, voir stoppé, si la FDA n'aurait pas fermé les yeux sur la dissimulation d'un manque de données 'sensibles' concernant une neurotoxine connue dans le Thimerosal injecté. »

La FDA et d'autres agences publiques de la santé **n'ont pas agi**. Hors, un comité indépendant déclare :

«Que des malversations institutionnelles ont été perçues dans ces agences chargées de la protection des individus » et « qu'un protectionnisme de l'industrie pharmaceutique est en place.».

La manière dont les agences de santé du gouvernement se sont entendues avec le grand Pharma pour cacher les risques du Thimerosal au public ne démontre qu'une forme de mépris, de puissances et d'avarices institutionnelles.

J'ai été mêlé dans cette polémique seulement à contrecœur. En tant que mandataire et écologiste qui a passé des années travaillant sur les problèmes de la toxicité du mercure, j'ai fréquemment rencontré des mères d'enfants autistes qui étaient absolument convaincus que leurs enfants avaient été atteints par ces vaccins.

Personnellement, j'étais sceptique. J'avais même douté que ces cas d'autismes pouvaient avoir comme origine une seule source. J'avais donc compris qu'il était nécessaire que le gouvernement rassure les parents quand à la fiabilité des vaccinations et par conséquent que le seul moyen de protéger leurs enfants contre d'éventuelles maladies mortelles, dépendaient des vaccins.

J'étais en total accord avec les sceptiques ; tel que le représentant Henry Waxman, un démocrate de Californie, qui a critiqué ses collègues sur le Comité de réforme de la Chambre du gouvernement, dont les conclusions sur les cas d'autisme liés aux vaccinations :

« Pourquoi devrions-nous effrayer le public au sujet de l'immunisation, »

Puis Waxman a précisé,

« Jusqu'à ce que nous connaissions les faits ? ».

Seulement après avoir étudié de plus près les transcriptions sur la recherche scientifique de Simpsonwood, je me suis aperçu qu'Waxman était près à révéler avec plusieurs autorités prépondérantes, les effets du mercure à la nation. C'est à ce moment que je fus convaincu de la véracité du lien entre le Thimerosal et les troubles neurologiques des enfants.

Cinq de mes propres enfants font partis de la génération de la vaccination dont le Thimerosal est incorporé. **Ceux qui furent vaccinés entre 1989 et 2003 ont reçu des doses importantes de mercure.**

En 1999, Le Comité de réforme de la Chambre du gouvernement a rapporté les propos d'une infirmière d'école :

« Les écoles élémentaires sont accablées par le nombre important d'enfants présentant des symptômes et des dommages du système immunitaire ou neurologiques. Les vaccins sont censés nous rendre moins enclins aux maladies. Cependant, en 25 années de soins, je n'ai jamais vu autant d'enfants malades. Quelque chose de terrible arrive à nos enfants. ».

Actuellement, **plus de 500.000 enfants souffrent d'autisme**, et les pédiatres diagnostiquent **plus de 40.000 nouveaux cas chaque année.**

Jusqu'en 1943, ce phénomène était inconnu du public. Pourtant, **en 1931, il avait été identifié et diagnostiqué** parmi 11 bébés vaccinés un mois après leurs naissances avec les premiers vaccins contenant du Thimerosal.

Quelques sceptiques corrompus contestent que les cas d'élévation de l'autisme soient provoqués par des vaccinations à base de Thimerosal. Ils arguent le fait que cette augmentation est due aux résultats d'un mauvais diagnostic, une théorie qui semble incertaine, étant donné que la plupart des nouveaux cas d'autismes sont **regroupés dans une seule génération d'enfants.**

Le Dr. Boyd Haley, une des élites dans les autorités du monde sur la toxicité de mercure mentionne :

« Cette pandémie est vraiment un artefact d'un diagnostic peu concluant, ... Puis où sont tout les cas d'autistes de plus de 20 ans ? ».

D'autres chercheurs précisent que des Américains sont exposés à la plus grande « charge » cumulative de mercure **jamais atteint auparavant, allant des poissons souillés aux amalgames dentaires, et suggèrent que le Thimerosal dans les vaccins puisse être seulement une partie d'un rouage beaucoup plus complexe.**

C'est une préoccupation qui mérite certainement bien plus d'attention qu'elle en a reçu, mais elle expose le fait que les concentrations en mercure dans les vaccins sont à eux seuls 'inoffensifs' **car d'autres sources d'exposition n'ont pas été assez étudiée et pourraient-être les principales causes d'autisme chez les enfants.**

Ce qui pour la plupart du temps est frappant sont **les périodes ignorées des enquêteurs et ainsi dissimuler l'évidence des effets mise en cause** par le Thimerosal et ce, dès le début de son addition dans les vaccins. Dès le début de cette affaire, le point de vue des scientifiques avait **brisé et minimisé les effets nocifs de l'additif de mercure.** Cet additif, qui est employé pour éliminer des mycètes et la croissance bactérienne dans les vaccins, contient de l'éthylmercure, **une neurotoxine très active.** Les études ont prouvé que le mercure tend à s'accumuler **dans les cerveaux** des primates et autres animaux après qu'ils soient injectés par ces vaccins et que les cerveaux des enfants se développant en bas âge sont **particulièrement sensibles.** En 1977, une étude russe a mis en évidence que les adultes exposés aux concentrations d'éthylmercure bien inférieures à ceux donnés aux enfants, **ont par la suite toujours présenté et soufferts de dommages au niveau de l'encéphale. Il y a 20 ans,** La Russie a interdit le Thimerosal en additif dans les vaccins pour enfants, et le Danemark, l'Autriche, le Japon, la Grande-Bretagne et tous pays scandinaves ont depuis suivi le mouvement.

« Vous ne pourriez pas même créer une étude qui prouve que les expositions au Thimerosal soient sûres, »

dit Haley, qui dirige le département de chimie à l'université du Kentucky.

« Il est simplement trop toxique. Si vous injectez du Thimerosal dans un animal, son cerveau deviendra malade. Si vous l'appliquez au tissu vivant, les cellules meurent. Si vous le mettez dans une boîte de Pétri, la culture meurt. Sachant ces choses, elle choquerait si on pourrait l'injecter dans un enfant en bas âge sans endommager son corps. ».

Les documents internes indiquent et ce, dès le début qu'Eli Lilly, a développé la première fois le Thimerosal, **que son produit pourrait causer des dommages et même la mort chez les animaux et les humains.**

En 1930, la compagnie a examiné le Thimerosal en l'administrant à 22 patients présentant une méningite terminale, **tous sont morts dans des semaines de l'injection. Un fait que Lilly n'a pas pris la peine de rapporter dans son étude.**

En 1935, les chercheurs d'un autre fabricant vaccinique, Pittman-Moore, ont averti Lilly que des réclamations au sujet de la sûreté du Thimerosal « **n'ont pas été vérifié avec nos études.** » Cependant, l'étude concernant la moitié des chiens Pittman injecté avec les vaccins à base Thimerosal est bien allée aux chercheurs des principaux malades pour déclarer « **l'insuffisance du conservateur devait être prévu pendant l'usage des sérums sur les chiens.** ».

Dans les décennies qui ont suivi, l'évidence néfaste du Thimerosal **à toujours été démontré.** Pendant la seconde guerre mondiale, quand le département de la défense a utilisé le conservateur dans les vaccins sur les soldats, il a exigé de Lilly de mentionner **sur le conditionnement « poison ».** En 1967, une étude en microbiologie appliquée a constaté que les souris traitées deux fois au Thimerosal par injection de vaccins démontrait **des troubles importants, voir la mort.** Quatre ans après, les propres études de Lilly, celles-ci ont démontré, elles aussi, que le Thimerosal était « **toxique au niveau des cellules et des tissus** » même dans des concentrations aussi basses qu'une part pour un million, **donc 100 fois plus faible que la concentration d'un vaccin typique.** Néanmoins, la compagnie a continué à favoriser la vente de Thimerosal en indiquant **ce produit comme « non-toxique »** et l'a également incorporé aux désinfectants dominants. En 1977, **10 nourrissons à un hôpital de Toronto sont morts** quand un antiseptique préservé avec du Thimerosal **a été tamponné sur leurs cordons ombilicaux.**

En 1982, la FDA a proposé un excédent d'interdiction sur les produits qui ont contenu du Thimerosal, et en 1991 l'agence a décidé **d'interdire des vaccins destinés aux animaux.** Mais tragiquement, cette même année, la CDC **a recommandé que les enfants en bas âge continus à être vaccinés avec une série d'inoculations à base de mercure-lacés.** Des nouveau-nés seraient vaccinés pour l'hépatite B dans un délai de 24 heures de leur naissance et deux mois après, ces enfants en bas âge seraient immunisés contre l'Hemophilus influenzae B, la diphtérie, le tétanos & la coqueluche.

L'industrie des produits pharmaceutiques a su que les vaccins additionnels ont posé un réel danger. La même année que la CDC a approuvé les nouveaux vaccins, le Dr. Maurice Hilleman, un des pères des programmes vacciniques de Merck, a averti la compagnie que des six mois - les plus âgés, dont on a administré des injections **souffriraient dangereusement d'intoxication au mercure.** Il a recommandé que le Thimerosal soit arrêté :

« **Particulièrement une fois utilisée sur des enfants en bas âge et des enfants plus âgés,** ».

Notant que l'industrie pharmaceutique **a eu des solutions de rechange non-toxiques.**

« La meilleure manière de procéder, » a-t-il ajouté,

«est de mettre en circulation la distribution de vaccins sains, sans ajouter des agents de conservations dérivé du mercure : le Thimerosal ».

Cependant, pour Merck et d'autres compagnies de produits pharmaceutiques, **l'obstacle était argent.** Le Thimerosal permet à l'industrie pharmaceutique de conditionner des vaccins dans des fioles qui contiennent de multiples doses. Ce type de conditionnement exige une protection du fait que ces ampoules peuvent être plus facilement contaminées par des entrées multiples d'aiguille. Le Thimerosal agit donc comme agent protecteur (**mais à quel risque !**). Les plus grandes fioles (contenant des doses multiples) **ont un coût deux fois moindre qu'une fiole à dose unique**, ce qui rend pour les agences internationales, **ce marché plus rentable** ; en les distribuant en outre, **dans les régions appauvries rencontrant plus d'épidémies que la moyenne mondiale.** Confronté à cette « considération de coût », Merck a ignoré les avertissements d'Hilleman **et les fonctionnaires du gouvernement continuent à promouvoir de plus en plus le Thimerosal en l'associant avec d'autres vaccins pour enfants.** Avant 1989, les élèves du cours préparatoire américains recevaient trois vaccins (pour la poliomyélite, la diphtérie – tétanos - coqueluche et la rougeole – oreillon - rubéole). Une décennie plus tard, grâce aux recommandations fédérales, **les enfants cumulaient un total de 22 immunisations avant qu'ils n'aient atteint l'école primaire.**

À mesure que le nombre de vaccins augmentait, les taux d'autisme parmi les enfants **ont littéralement explosé.** Pendant les années 90, **40 millions d'enfants ont été immunisé avec des vaccins contenant du Thimerosal**, recevant ainsi des niveaux de mercure **sans précédent pendant une période critique pour le développement du cerveau.** En dépit des dangers bien documentés que représente le Thimerosal, il s'avère que personne n'ait pris la peine d'ajouter la dose subsidiaire dans les vaccins que les enfants recevraient.

«La FDA désirait-elle faire ardemment des prévisions ?»

Peter Patriarca, directeur des produits viraux pour l'agence, a demandé dans un mail adressé à la CDC en 1999 :

«Pourquoi la CDC et les organismes consultatifs ont fait ces calculs lorsqu'elles ont rapidement augmenté le programme d'immunisation des enfants ?»

Mais à ce moment là, les dommages été faits. Des enfants en bas âge (**dès l'âge de 6 mois**) ont reçu tous leurs vaccins.

Ces derniers étaient injectés avec des niveaux d'Ethylmercure **187 fois plus grand que la limite de l'EPA** pour l'exposition quotidienne au Méthyle-Mercure, une neurotoxine relative. Bien que l'industrie vaccinique insiste sur le fait que des doses d'Ethylmercure provoquent peu de danger parce qu'elle se décompose rapidement et est rejetées par le corps, plusieurs études, dont une éditée, en avril par les instituts nationaux de la santé, suggèrent que l'Ethylmercure est **réellement plus toxique pour le cerveau en phase de développement** et reste dans ce dernier **plus longtemps** que le Méthyle-Mercure.

Les fonctionnaires responsables des immunisations des enfants insistent sur le fait que les vaccins additionnels étaient nécessaires pour protéger les enfants en bas âge contre les maladies **et que le Thimerosal est encore essentiel dans les pays en voie de développement**, qui souvent le réclament, **du fait qu'ils ne peuvent avoir les moyens d'une dose par fiole unique** n'exigeant pas un agent préservatif.

Dr. Paul Offit, un des conseillers supérieurs vaccaniques à la CDC, relate :

« **Je pense que si nous avons vraiment une pandémie de grippe, certainement notre volonté dans les 20 années à venir serait d'immuniser 280 millions de personnes avec des fioles à dose unique. Il doit y avoir des fioles à plusieurs doses.** »

Mais tandis que les fonctionnaires de la santé publique aient pu être mal intentionné, beaucoup de ceux de la CDC (le Comité que consultatif qui a soutenu les vaccins additionnels) ont eu **d'étroites relations avec l'industrie pharmaceutique**. Le Dr. Sam Katz, de la chair du comité, était **un conseiller payé par la plupart des principaux fabricants de vaccins** et il partage un brevet sur un vaccin de la rougeole avec Merck, **qui fabrique également le vaccin de l'hépatite B**. Le Dr. Neal Halsey, un autre membre du comité, travaille en tant que chercheur pour les compagnies vaccaniques **et perçoit des honoraires des laboratoires d'Abbott pour sa recherche sur le vaccin de l'hépatite B**.

En effet, dans les cercles très fermés où travaillent les scientifiques sur les vaccins, **de tels conflits d'intérêt sont communs**. Burton dit que la CDC :

« **...permet à des scientifiques ayant des conflits d'intérêts flagrants de faire des recommandations concernant de nouveaux vaccins** et d'assister aux **Comités Consultatifs Supérieurs à la CDC. Tout se sachant qu'ils ont des intérêts concernant des produits et les compagnies pour lesquels ils sont censés fournir des recommandations impartiales.** ».

Le Comité de réforme de La Chambre du gouvernement à découvert que quatre des huit conseillers de la CDC **avaient approuvé des directives pour un vaccin Rotavirus liés avec le Thimerosal**.

« **Ces huit conseillers ont eu des liens financiers** avec les compagnies pharmaceutiques qui développaient différentes versions de ce vaccin. »

Offit, qui partage un brevet sur le vaccin, a reconnu qu'il « **se ferait de l'argent** » si par la suite, **son vote, amènerait ce produit à un produit commercialisable**. Mais il a écarté ma suggestion lorsque je lui fis remarquer qu'une implication financière directe d'un scientifique dans l'approbation de la CDC **pourrait altérer son jugement**.

« **Il n'existe aucun conflit pour moi, j'ai été simplement informé par ce processus, mais pas corrompu par ce dernier.** ». Souligne t-il avec fermeté.

Mon unique intention était de faire de bonnes recommandations pour le bénéfice des enfants de ce pays. **Il est très mal vu d'indiquer que des médecins et des personnes de la santé public sont dans la poche des industrielles et de ce fait prennent des décisions qu'ils savent peu sûrs pour les enfants**. Ce style de fonctionnement n'est vraiment pas le plus adéquat, le plus sûr et le plus équitable.

D'autres scientifiques et conseillers sur la vaccination m'ont donné de semblables assurances. Comme Offit, ils se voient comme de savants gardiens de la santé infantile, fiers de leurs « associations » avec les compagnies pharmaceutiques, **immunisé contre les séductions du bénéfice personnel**, assiégées par les activistes irrationnels dont les campagnes d'anti-vaccin mettent en danger la santé des enfants. Ils sont souvent irrités par les interrogations les mettant en cause.

« **La Science, est l'affaire que des scientifiques.**» dit Offit.

Parallèlement, certains fonctionnaires du gouvernement ont été **inquiétés par divers conflits d'intérêts**. Dans son E-mail adressé en 1999, aux administrateurs de la CDC, Paul Patriarca, un des conseiller fédéraux sur la vaccination, a informé le conseil d'administration, que la FDA a été confondu pour son manque de contrôle concernant le danger de la supplémentation vaccaniques des bébés.

Patriarca a écrit :

« **Jusqu'ici, je ne suis pas convaincu qu'il soit aisée que la FDA & la CDC aient une réelle prise de conscience du danger et qu'ils reconnaissent que certains de leurs secteurs, bénéficient d'une immunité politique**. D'autre part, que ces derniers aient **étouffé certains éléments relatif au Thimerosal**.».

Il a aussi ajouté :

« **...les étroites relations entre les fonctionnaires et l'industrie pharmaceutique soulèveront également de nombreuses questions concernant divers organismes consultatifs ayant recommandé avec fermeté l'usage du Thimerosal dans des vaccins destinés aux enfants.**»

Si les conseillers sur la vaccination et les scientifiques fédéraux du gouvernement ne saisissaient pas les risques potentiels du Thimerosal au cours de ces années, **personne ne pourraient feindre l'ignorance après la réunion tenue secrète chez Simpsonwood.**

Mais plutôt que d'entreprendre plus d'études pour examiner le lien avec l'autisme et d'autres formes de dommages occasionnées sur le cerveau, la politique mise en place par la CDC fut au-dessus de la science.

L'agence a 'détourné' sa base de données sur les vaccins (plans d'assurance médicale sur les affections en Amérique) de la petite enfance (qui avaient été développés en grande partie **aux frais du contribuable**) au profit d'une agence privée, **s'assurant qu'elle ne pourrait pas être utilisée pour la recherche additionnelle.**

Elle a également chargé l'institut de la médecine, une organisation consultative qui fait partie de la National Academy of Sciences, **de produire une étude démystifiant le lien entre les troubles du cerveau et le Thimerosal.**

Le Dr. Marie Mc Cormick, qui a présidé le Comité de la revue sur la sûreté de l'immunisation de l'OMI, a bien spécifié que des collaborateurs de la recherche scientifique lors de leur première réunion en janvier 2001, ont signifié :

«La CDC veut que nous déclarions que ces produits soient assez sûres.»

«Nous n'allons jamais faire le rapprochement des cas d'autismes et ne pas révéler qu'il y a un véritable effet secondaire d'exposition lié à ce produit.»

Selon les transcriptions de la réunion, le rédacteur en chef du comité, Kathleen Stratton, a prévu que l'OMI conclurait à l'évidence que les données étaient **«insatisfaisantes pour accepter ou rejeter une relation causale»** entre le Thimerosal et l'autisme. L'OMI a ajouté que le résultat de cette réunion était le vœu de «Walt » - une référence du Dr. Walter Orenstein, directeur du programme national d'immunisation pour la CDC.

Pour ceux qui avaient consacré leurs vies à favoriser la vaccination, les révélations concernant le Thimerosal, leurs firent prendre conscience **qu'ils avaient travaillé pour une menace.**

«Nous devons attraper un dragon par la queue. Nous constatons, que plus notre présentation de ce produit est 'négative', moins il est probable que les décisionnaires et acteurs cessent d'utiliser la vaccination - et pourtant, nous savons tous, quels sont les résultats de cet additif. Nous sommes tombés dans un véritable piège. Comment allons-nous travailler notre sortie....Je pense à ce fardeau.»

...a stipulé le Dr. Michael Kaback, un autre membre du comité.

Même en public, les fonctionnaires fédéraux ont clairement indiqué que leur premier but en analysant le Thimerosal **était de dissiper tous doutes au sujet des vaccins.**

Quatre études usuelles ont eu lieu pour éliminer tous liens entre l'autisme et le Thimerosal. Le Dr. Gordon Douglas, alors-directeur de la planification stratégique pour la recherche vaccinique aux instituts nationaux de la santé, a rassuré une université de Princeton l'accueillant en mai 2001.

«Afin de se défaire de la mauvaise image des effets nocifs du vaccin de la rougeole que certaines recherches, prétendent être responsable d'un risque élevé de cas d'autisme, nous devons entreprendre des études complémentaires et faire des campagnes de sensibilisations pour rassurer les parents de la non nocivité de ce produit.».

Le Dr. Gordon Douglas était autrefois président des vaccinations pour la société Merck, **il avait alors ignoré les dangers** liés aux risques de l'utilisation du Thimerosal.

En mai de l'année dernière, l'institut de médecine a publié son rapport final.

Sa conclusion : Il n'y a aucun lien prouvé entre l'autisme et le Thimerosal contenu dans les vaccins.

Plutôt que d'examiner la littérature spécialisée sur les effets des produits dérivés du mercure, d'ou la toxicité du Thimerosal ; le rapport fut fondé à partir de quatre études épidémiologiques **désastreusement peu fiables** où sont examinés des enfants de pays européens ayant reçu des doses beaucoup moins importantes que les enfants américains. L'institut a également cité une nouvelle version de l'étude de Verstraeten, éditée dans **la revue pédiatrique**, qui avait été modifiée, **réduisant ainsi le lien entre le Thimerosal et l'autisme**. Les enfants, ainsi inclus dans la nouvelle étude étaient trop jeunes pour avoir développés l'autisme, contrairement aux autres plus âgés qui présentent des signes de la maladie. L'OMI a déclaré et a recommandé, **tout en clôturant cette affaire** (position effrayante pour un organisme scientifique) - **qu'aucune recherche supplémentaire ne soit à nouveau reconduite.**

Ce rapport peut avoir satisfait la CDC, mais il n'a convaincu personne. David Weldon, un médecin républicain de la Floride représentant le Comité de réforme de la Chambre du gouvernement, a 'attaqué' l'institut de médecine. Il s'est entendu dire qu'il avait fondé ces recherches sur des études qui étaient «fatalement discutables» conçues par «des scientifiques peu crédibles» et qu'il n'a pas effectué **«toute sa recherche sur l'ensemble des rapports scientifiques et médicaux disponibles.»**

Les fonctionnaires de la CDC **ne sont pas intéressés par une recherche honnête** démontrant la véracité des faits. Weldon m'a dit,

«Parce que si une association entre les vaccins et l'autisme était démontrée, cela les forcerait à admettre que leurs 'politiques' a définitivement **brisé la vie de milliers d'enfants et de parents**. Qui voudrait faire cette conclusion au sujet de sa propre politique intérieure?».

Sous pression du congrès, quelques uns de ses propres membres chargés de l'expertise ainsi que des parents obligèrent l'institut de médecine à organiser une seconde expertise avec d'autres scientifiques afin d'examiner les résultats du premier rapport. L'institut de médecine s'exécuta, **mais à contrecœur**. En février, la nouvelle enquête composé de nouveaux chercheurs ont critiqué leurs confrères ayant effectués le premier rapport recommandé par la CDC pour rendre sa base de données vaccinique inattaquable, **tout en soulignant leurs manques de transparences**.

Le Dr. Mark Geier, président du centre de la génétique en Amérique, et son fils, David, ont passé **une année entière** de lutte administrative pour obtenir les observations médicales de la CDC. Jusqu'à ce jour, donc, seulement deux scientifiques sont parvenus à y accéder.

Depuis août 2002, quand les membres du congrès ont contraint l'agence à transmettre ces données, les Geier ont achevé six études qui **démontrent une puissante corrélation entre les dommages neurologiques chez les enfants et le Thimerosal**. Entre l'étude effectuée entre 1981 et 1985 à celle traitée entre 1990 et 1996, comparants la dose cumulée de mercure reçue par les enfants ; fut trouvé «**une relation très significative**» **entre l'autisme et les vaccins**. Une autre étude a démontré que les enfants qui avaient reçu des doses plus élevées de Thimerosal suites aux vaccinations, présentaient une probabilité presque trois fois supérieure aux normes de diagnostiquer **l'autisme, des troubles de la parole et un retardement mental**. Une nouvelle étude devra être bientôt éditée, démontrant que les taux d'autismes sont en régressions depuis la récente élimination du Thimerosal dans la plupart des vaccins.

Car **le gouvernement fédéral a empêchée des scientifiques d'étudier des vaccins**, mais d'autres experts de différents milieux sont intervenus pour étudier le lien entre le Thimerosal et l'autisme.

En avril, le journaliste Dan Olmsted de l'UPI a entrepris une investigation des plus intéressantes. Recherchant des enfants qui n'avaient pas été exposés au mercure par injection des vaccins (une catégorie de population que les scientifiques utilisent comme type de «placebo» dans leurs expériences). Dan Olmsted, c'est penché sur la communauté Amish du comté de Lancaster, Penn., **qui refusent d'immuniser leurs enfants en bas âge**.

Etant donné le taux national d'autisme, Dan Olmsted a calculé qu'il devrait y avoir logiquement 130 cas d'autistes parmi la communauté Amish. Mais, il en a trouvé **seulement que quatre**. Dont un membre de cette communauté, avait été exposé à des niveaux élevés de mercure d'une centrale.

Parmi les trois autres, un enfant avait été adopté par la communauté Amish et ce dernier avait été vacciné avant sa venue dans la communauté.

Au niveau de l'état, un grand nombre de fonctionnaires ont également mené des examens détaillés sur l'effet du Thimerosal. Tandis que l'institut de médecine **était occupé à blanchir certaines personnes et minimiser les risques**, la législature de l'Iowa examinait soigneusement toutes les données scientifiques et biologiques disponibles.

«Après trois ans d'enquête et de recherche, j'ai acquis la certitude qu'il y avait un lien étroit entre le mercure et les incidences accrues dans les cas d'autismes» a rapporté Ken Veenstra, républicain, membre d'un groupe d'expert de l'état détaché à l'examen du Thimerosal.

Ken Veenstra ayant d'autre part contrôlé la recherche relate aussi :

«Après que fut ajouté aux programmes vaccaniques des enfants de l'Iowa une forte proportion de vaccins basés avec le Thimerosal, et ce, depuis le début des années 90, fut recensé un pourcentage très élevé des cas d'augmentations d'autismes parmi les enfants vaccinés **(700 cas)**. Ce qui démontra de pleine évidence les effets nocifs du mercure dans les vaccins.»

L'année dernière, **l'Iowa fut le premier état à interdire le mercure** dans les vaccins, suivis par la suite, de la Californie. Des interdictions semblables sont maintenant à l'étude dans 32 autres états.

Mais au lieu de retirer le Thimerosal des vaccins et ainsi admettre ces erreurs, la FDA continue de permettre à certains laboratoires pharmaceutiques **d'inclure l'excédent de Thimerosal restant dans certains médicaments, tel que les stéroïdes, les injections de collagène, etc....**

Plus alarmant encore, **le gouvernement continue d'exporter des vaccins à base de Thimerosal dans les pays en voies de développements.**

Certains de ces pays sont maintenant confrontés à une soudaine explosion de cas d'autismes. En Chine, avant l'introduction du Thimerosal par les laboratoires pharmaceutiques américains en 1999, cette pathologie était pratiquement peu connue mais de récents rapports indiquent qu'il y a maintenant **plus d' 1.8 millions de cas d'autismes**. Bien qu'il soit difficile d'avoir des chiffres fiables, les troubles autistiques semblent également aussi être **en forte hausse en Inde, Argentine, Nicaragua ainsi que dans d'autres pays en voies de développement, qui utilisent à leurs tours ces vaccins importés des USA.**

L'organisation mondiale de la santé continue d'affirmer que le Thimerosal **est un produit sûr**, mais elle promet de garder la possibilité 'd'étudier' ce composé si ce dernier est réellement la cause de troubles neurologiques.

J'ai consacré l'heure entière à étudier cette question parce que je crois que c'est un devoir moral que de déclarer ce qui se trame réellement. Si, car l'évidence le suggère, **nos autorités de la Santé Public permettent sciemment à l'industrie pharmaceutique d'empoisonner une génération entière d'enfants**, leurs actions constituent indiscutablement un des plus grands scandales dans les annales de la médecine américaine.

«**La CDC est coupable d'incompétence et de négligence grave...Les dommages provoqués par l'exposition aux vaccins sont démesurés. Ils sont plus importants que les préjudices causés par l'amiante, le tabac, etc.** Nous n'avons jamais vu quelque chose d'aussi catastrophique sur le plan sanitaire.», relate Blaxill, vice-président d'une organisation à but non lucratif, préoccupée par le rôle du mercure utilisé dans la médecine.

Actuellement, Il est très difficile de calculer les dommages que notre pays a faits. Et, si les nations du tiers-monde viennent à penser que l'initiative de notre aide à l'étranger pour supprimer les maladies épidémiques dans le cadre des efforts internationaux, **n'était que pour empoisonner leurs enfants**....Il n'est alors pas difficile d'envisager comment ce scénario serait traduit à l'étranger par ces nations.

Un bon nombre de scientifiques **n'ont pas d'éthiques et sont véreux**. Ils sont **associés avec certaines instances afin de dissimuler la vérité** sur les effets nocifs du Thimerosal et **participent également à dissimuler les preuves scientifiques réclamées par certaines organisations**. Ils se servent d'autres chercheurs honnêtes qui essaient sincèrement d'enrayer les pandémies dans les pays en voie de développement, **propageant ainsi sans le savoir, ce fléau**. Ils sont très mal orientés et sont trompés.

Le manque de volonté pour éclaircir et assainir cette situation risque de hanter terriblement notre pays ainsi que les populations des pays les plus pauvres du monde.

Sources :

http://www.salon.com/news/feature/2005/06/16/thimerosal/index_np.html

Le Jr. de Robert F. Kennedy est mandataire aîné pour le Conseil de défense de ressources naturelles, mandataire de poursuite en chef pour Riverkeeper et président d'alliance de Waterkeeper. Il est le co-auteur du Riverkeepers.

Immunité mortelle / Par le Jr. de Robert F. Kennedy.

Note : Thimerosal, agent de conservation (dérivé du mercure) en additif dans les vaccins.

CDC : Centers for Disease Control and Prevention.

OMI : Office des migrations internationales

OMS : Organisation mondiale de la santé.

FDA : Food and Drug Administration.

Du fait des traductions un peu aléatoires des translators, nous avons peaufiné la traduction qui vous a été présenté. Si toutefois, une traduction ne semble pas correcte ou dans son contexte, veuillez nous en excuser. Merci. EMO.